Document généré le 4 juin 2024 18:35

Liaison

Société historique du Nouvel-Ontario

Numéro 32, automne 1984

URI : https://id.erudit.org/iderudit/43328ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1984). Compte rendu de [Société historique du Nouvel-Ontario]. *Liaison*, (32), 45–45.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ÉCRIRE AU FÉMININ

La Société des écrivains canadiens d'Ottawa-Hull inaugure sa saison 1984-1985 en tenant une table-ronde intitulée *Écrire au féminin*. Trois invitées feront part de leur témoignage en tant qu'écrivaine, soit la romancière Yvette Dore-Joyal, la nouvelliste Jacqueline Beaugé-Rosier et la poétesse Irène Beaudin. L'entrée est libre, le dimanche 16 septembre, à 14h30, à l'Institut canadien-français d'Ottawa, au 95 de la rue York.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

Le lancement du 81e *Document historique* de la SHNO aura lieu le dimanche 23 septembre, à Sudbury ; il s'agit d'un ouvrage sur « Les journaux de l'Ontario français » préparé par Paul-François Sylvestre. On y retrouvera une description des quelque cent organes de presse publiés depuis 1858. L'auteur sera invité, par la même occasion, à prononcer une conférence sur le rôle des communautés religieuses en Ontario français. C'est là le sujet de son dernier livre, paru aux Éditions Bellarmin.

En-dessous de la plume d'Yvette Dore-Joyal

par

Paul-François Sylvestre

Yvette Dore-Joyal, Tendres amours de l'aube, Hull, Éditions Asticou, 1984

Il y a des romans qu'on dévore avec passion, parce que l'histoire nous captive ; il y a aussi des romans qu'on lit avec soin, parce que les réflexions de l'auteur font vibrer en nous une corde sensible. *Tendres amours de l'aube*, d'Yvette Dore-Joyal, se situe dans la seconde catégorie.

L'histoire, certes, demeure intéressante. Une jeune fille, élevée par sa grand-mère, grandit au milieu d'une société en effervescence, à l'aube d'une terrible aventure humaine : la Deuxième Guerre mondiale. Le cheminement de cette jeune femme, ses fréquentations, son installation à Montréal, tout est merveilleusement décrit par une romancière à l'écriture soignée. Cette écrivaine a, de plus, beaucoup réfléchi aux réalités de la vie, au vécu quotidien, parfois banal

en surface mais combien révélateur pour quiconque s'y arrête.

À plusieurs reprises, en début de chapitre, Yvette Dore-Joyal sort du texte pour entrer dans le contexte. Il en résulte des témoignages perspicaces. Ainsi, en parlant de la société des années 1930, elle écrit que « le monde se détache en douce de valeurs jusque-là tenues pour essentielles. Une manière de vivre, à la fois clémente et rigoureuse, glisse imperceptiblement vers l'oubli, immolée aux impératifs des techniques modernes. » Et comme une partie du roman se passe sur les bancs d'école, l'auteure fait remarquer que « la rentrée scinde les rangs de la jeunesse assez peu démocratiquement, l'acheminant vers les séminaires, les couvents et les écoles des environs au gré de la fortune et du standing des familles ».

Par-delà l'histoire de l'aïeule, de sa petite-fille, des prétendants qui lui tournent autour et des amies d'enfance, *Tendres amours de l'aube* offre aux lecteurs ce que les Anglais appellent une « inside story ». À mon avis, c'est là que réside toute la richesse du roman. Qui plus est, on y retrouve une plume raffinée.

Un premier roman d'Yvette Dore-Joyal, *J'avais oublié que l'amour fût aussi beau*, a paru en 1978 ; un troisième est déjà en chantier, une suite au second. L'écrivaine, qui a habité à Amos, Québec et Toronto avant de s'établir à Ottawa, a aussi écrit des nouvelles lues au réseau MF de Radio-Canada.

Après avoir élevé une famille, elle a choisi de faire de l'écriture une seconde carrière. Heureux pour nous, lecteurs et lectrices.★

cao

Le CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO présente . . .

LA RENCONTRE DES CRÉATEURS FRANCO-ONTARIENS

- Un forum provincial d'artistes créateurs de toutes les disciplines artistiques
- Une chance inouie de prendre part à des ateliers, discussions, pour échanger des idées et rencontrer des artistes des autres régions
- Invités d'honneur, spectacles, expositions par des artistes régionaux, et bien plus encore!
- Du 11 au 14 octobre 1984
- Au centre culturel La Ronde, Timmins
- Veuillez communiquer avec le:

Bureau franco-ontarien
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
151, rue Bloor ouest, Bureau 500
Toronto, Ontario M5S 1T6
(416) 961-1660